

ENVIRONNEMENT

Le canal du Forez alimente 33 000 habitants en eau potable

Tous les Foreziens le connaissent, le traversent ou le longent... mais que savent-ils de lui ? Aide à l'agriculture, irrigation des étangs, tourisme... Le canal du Forez est essentiel pour le territoire. Cette semaine, découvrez un usage qui concerne directement les habitants : l'apport en eau potable.

LE CANAL DU FOREZ 3/5

Dans la plaine du Forez, les animaux des exploitations agricoles ne sont pas les seuls à boire l'eau du canal. Dans le Montbrisonnais (1), 33 000 habitants consomment, chez eux, l'eau du canal préalablement traitée.

C'est à Savigneux que cette eau est transformée, dans la station de potabilisation des eaux de Pleuvey, créée en 1992, à quelques mètres seulement du pont-canal qui passe au-dessus du Vizézy. C'est là qu'est prélevée l'eau avant de rejoindre, via une canalisation, la station. Environ 600 m³ d'eau sont traités chaque jour, contre 5 500 à la station de Pierre-à-Chaux de Montbrison, qui puise quant à elle dans le Vizézy.

« On a une limite de

500 m³ par heure à ne pas dépasser, explique Patrice Couchaud, vice-président délégué à l'eau de Loire Forez agglomération. En comparaison du débit du canal, ce qu'on prélève pour l'eau potable, c'est tout petit. Même comparé à l'irrigation, on est tout petit. On pourrait prélever deux fois plus, ça ne serait pas un problème. » Un appel d'offres est par ailleurs en cours pour rénover la station de potabilisation pour 2023, avec pour objectif d'augmenter ses capacités.

Un coût annuel de 120 000 euros pour Loire Forez aggro

L'un des avantages de l'ouvrage c'est qu'il offre une eau qui est stable, là où l'eau des rivières se transforme en boue au moindre orage. « Une fois qu'on sait la traiter, on n'a plus besoin de changer les réglages », fait savoir Martial Vernay. Mais cette commo-dité a un coût. Là où l'eau du Vizézy ne coûte rien, celle du canal coûte chaque année 120 000 euros à Loire Forez agglomération pour 800 000 m³ d'eau. Quelle que soit l'eau utili-



À la station de potabilisation de Pleuvey, créée en 1992, environ 600 m³ d'eau sont traités chaque jour.

Photo Progrès/Claire THOIZET

sée, le prix reste toutefois le même pour les consommateurs.

« C'est une eau dont on est sûrs qu'elle sera là »

Malgré cela, le canal reste un atout car constitue une véritable assurance pour le territoire. « C'est une eau dont on est sûrs qu'elle sera là », souligne Martial Ver-

nay, responsable du service eau potable de Loire Forez Agglomération. « Aujourd'hui, l'eau de montagne se raréfie, on diminue donc le prélèvement de cette eau

pour la laisser à destination des communes des monts du Forez, le complète Patrice Couchaud. On disait du Massif central que c'était le réservoir de la

France, ce n'est plus forcément vrai. »

Claire THOIZET

(1) Les communes concernées sont : Montbrison, Savigneux, Bard, Mergueux, Ecotay, Roche-en-Forez, Essertines-en-Châtelneuf, Châtelneuf, Champdieu, Pralong, Chalahn-d'Uzore et Saint-Paul-d'Uzore.

D'autres usages de l'eau du canal

■ **Plusieurs stations traitent l'eau du canal**

La station de potabilisation de Pleuvey n'est pas la seule à prélever dans le canal. Celle de Pierre-à-Chaux à Montbrison peut, elle aussi, traiter l'eau du canal, lorsque le débit du Vizézy est jugé trop faible. Jusqu'à 2 000 m³ d'eau du canal par jour peuvent y être acheminés via une canalisation qui part de la station de Pleuvey. Au-delà du Montbrisonnais, toute la ville de Feurs bénéficie également du canal pour s'alimenter en eau potable depuis 1988, à raison de 650 000 m³ par an.

■ **Un usage pour les entreprises**

L'eau du canal est également utilisée par certaines entreprises. « C'est marginal, ça doit représenter une dizaine en tout, explique Annick Rossigneux, directrice du Smif. Les entreprises recyclent de plus en plus l'eau, donc les besoins en eau extérieure sont de moins en moins importants. On peut par exemple citer la verrerie de Saint-Romain-le-Puy qui utilise l'eau du canal pour refroidir



À Montbrison, les agents municipaux utilisent l'eau du canal pour arroser les espaces verts de la ville.

Photo illustration Progrès/Catherine AULAZ

dir ses fours. »

■ **Arroser grâce au canal**

Toujours marginal : l'eau du canal est utilisée par certaines communes, pour l'arrosage de ses espaces. À Montbrison par exemple, l'eau du canal est utilisée directement par les agents municipaux via la canalisation desservant Pierre-à-Chaux depuis Pleuvey. « La Ville de Montbrison utilise l'eau pour l'irrigation de ses serres, celle de Savigneux pour son stade de foot »,

illustre Annick Rossigneux.

■ **L'irrigation représente 90 % des usages**

Mais le principal usage de l'eau du canal va bien en direction de l'irrigation. « Il y a un rapport de 1 à 10 entre l'utilisation en eau potable et l'irrigation. L'eau potable est très marginale en comparaison, on va avoir un débit de 0,25 ou 0,24 m³ par seconde pour l'eau potable, là où on aura 2,7 m³ par seconde pour l'irrigation. »



C'est dans ce bassin que le traitement commence.

Photo Progrès/Claire THOIZET

Depuis le pont-canal, l'eau descend et passe sous le Vizézy via une canalisation puis arrive à la station de Pleuvey. Elle passe dans un dégrilleur, équipé de mailles de 2 mm, dans lequel elle tourne avant d'être soit redirigée vers la station de Pierre-à-Chaux, lorsque cela est nécessaire, soit traitée sur place. L'eau arrive dans des bassins, à l'extérieur des murs. C'est là que le traitement commence.

« On injecte du charbon actif qui va enlever le goût de vase, traiter les pesticides », explique Martial Vernay, responsable du service eau potable de Loire Forez agglomération. Un coagulant est également ajouté pour enlever toutes les matières organiques, qui vont s'agglomérer et rester au fond du bassin sous forme de boue.

Transférée à l'intérieur de la station, l'eau passe dans des filtres. On ajoute alors de l'eau de chaux, pour remonter le pH. Le calcaire est ensuite évacué.

À l'aide de trois pompes, l'eau est enfin envoyée directement dans le réseau d'eau potable.